



SAINTE-MARIE DE NEUILLY

24-29

www.saintemariedeneuil.fr

Édito

Le mimosa du Père Debains



Le Père Debains, jésuite, nous a quittés le 28 février 2018. Il allait avoir 97 ans. Nous avons fêté ses 90 ans et ses 70 ans dans la Compagnie de Jésus. Rarement sans doute homme aussi humble et discret fut-il ovationné comme lui, dans la Cathédrale de Chartres ! C'était en 2013, lors du pèlerinage du centenaire de Sainte-Marie de Neuilly.

Pendant 55 années il a préparé des milliers d'élèves à leur Première Confession et Première Communion, avec une prédilection tout au long de sa vie pour le sacrement du Pardon. Il écoutait avec une rare bienveillance, savait encourager, consoler, accompagner personnellement. Il aimait parler de Dieu, raconter des histoires, à la mode des paraboles, et même en écrire, comme l'Etoile bleue que les actuelles Sixièmes ont joué pour lui il y a juste un an. Jamais il ne s'imposait mais il était de tous les grands événements qui jalonnaient la vie de SMN : inaugurations, Messe finale des élèves de Terminale, fête de notre communauté Saint François-Xavier le 3 décembre...

Le Père Debains était jardinier à tous les sens du terme. Il en avait la patience, la faculté de silence et d'émerveillement, toute vertu précieuse à qui est parent, éducateur. Dans la communauté jésuite où il vécut la dernière partie de sa vie, à Vanves, il avait un modeste carré de terre transformé en jardin qu'il faisait visiter avec bonheur. Et ces semaines-ci, pour la première fois, a fleuri le plant de mimosa déposé il y a 3 ans ! Puissions-nous, au service de nos enfants, grandir dans cet art délicat du jardinage !

Cher Père Debains, notre gratitude est immense. Continuez à être près de nous cette présence infatigable et pleine de bonté qui cherchait, par sa vie donnée, à nous faire grandir dans la foi en Celui qui était tout pour vous : « Avec Lui je ne m'ennuie jamais ».

Christiane Foullon, sfx

Nous remercions le Père Debains de nous avoir consacré autant de temps pour nos messes, nos confessions au Petit Collège ainsi que lors des chants gestués. Cela nous a permis de voir l'Evangile autrement.

Capucine D. et Faustine de G., 4^{ème}

Le Père Debains représentait pour nous une figure joyeuse et rayonnante. Durant de longues années, il nous a accompagnées au quotidien quand nous nous retrouvions dans la petite chapelle autour du Seigneur. Il était aussi présent pour nos préparations aux sacrements, où il savait nous expliquer leur sens plein et leur beauté. Nous sommes venues à la messe d'A-Dieu en portant tous les remerciements des élèves l'ayant connu. Merci à lui. Il repose maintenant auprès de Celui qu'il a tant aimé.

Solenn de K. et Léopoldine A., Tle

Une Messe d'action de grâces

réunira autour du Père Debains tous ceux qui le souhaitent

le mercredi 11 avril à 18h

dans la chapelle de Sainte-Marie de Neuilly, 24 bd Victor Hugo.

Pédagogie : d'une réforme à l'autre

Nous voici à nouveau à l'aube d'une réforme dans le domaine scolaire. Après la toute nouvelle mise en œuvre du processus post bac Parcoursup, nous sommes engagés dans la réforme du Bac 2021.



Régulièrement les programmes ou l'architecture de nos écoles, collèges ou lycées sont modifiés : parfois, seul le vocabulaire change...le fond reste, à peu de chose près, identique : ainsi nous sommes passés des Parcours diversifiés aux Travaux croisés puis aux IDD, aux Thèmes de convergence pour aboutir il y a peu aux EPI ...sans que les contenus diffèrent réellement.

Les discussions autour de l'Education ont toujours existé, depuis les temps plus anciens.

Dès l'Antiquité est apparu le premier concept de l'Education, qui visait alors l'adéquation de la personne avec l'ordre de la cité et non son bien-être. La lecture des textes fondateurs (Homère) était alors capitale : il s'agissait de reproduire les modèles passés, ayant fait leurs preuves avec la certitude qu'ils ne modifiaient pas l'agencement du monde. Cette vision était plutôt rétrospective.

Le Moyen-Age reste marqué par cette valorisation du passé, toujours basée sur les textes fondateurs. Néanmoins, l'arrivée de la chrétienté dans un monde jusque-là païen bouscule les pensées. Sur quels écrits s'appuyer ? païens ou chrétiens ? Ce fut souvent sur les deux, mais la vision de l'Education reste encore rétrospective. Comme elle le restera à la Renaissance.

Au Siècle des Lumières, arrive Descartes et ce qu'il prône : « faire de l'Homme le possesseur et le maître de la nature ». Le développement des sciences, des voyages, s'oppose à la vision jusque-là rétrospective de l'Education. Une vive discussion s'engage sur le choix à opérer entre le français ou le latin. Les disciples de Descartes et ceux de Newton s'opposent (Newton étant anglais et non catholique). La vision change alors radicalement de sens et regarde vers l'avenir.

Depuis l'Empire, nous sommes les héritiers de ce conflit de méthodes : il nous faut tout à la fois transmettre les savoirs établis et participer à l'évolution du monde.

Condorcet disait d'ailleurs : « un réformateur est un conservateur intelligent ».....

Le regard historique permet donc de relativiser les débats actuels, car ils ont toujours eu lieu. Dans le nouveau lycée qui nous est proposé, se retrouve cette modularité qui existait dans les « écoles centrales » au temps de la Révolution...

Les réformes poussent à la réflexion et nourrissent nos échanges.

Il nous faut juste rester vigilants à ce qui fait notre spécificité à Sainte-Marie.



(Pour ceux qui veulent aller plus loin, il vous est tout à fait possible de

que les informations données par les mé- consulter le site Eduscol.)

Véronique Philouze

Impressions d'un professeur et d'élèves ...

Théâtre et créativité

« Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs » disait Shakespeare dans sa pièce *Comme il vous plaira*. Cette phrase résonne à Sainte Marie où Shakespeare est à l'honneur cette année, avec sa pièce *Beaucoup de bruit pour rien*, qui sera jouée par les élèves de l'atelier théâtre le 6, 7 et 8 avril prochain. Et c'est peu de dire que le théâtre a une place importante dans notre établissement ; en effet le lieu est investi par les élèves de l'atelier et de l'option arts dramatiques mais aussi par les collégiennes qui n'hésitent pas à interpréter des scènes des pièces étudiées avec leurs professeurs de français. Les sorties théâtrales abondent dans de nombreuses divisions, permettant aux filles de se confronter à une approche scénique et corporelle du texte, leur montrant ainsi que le théâtre est avant tout un art vivant.

Alexia Antony-Debré, professeur de Lettres

Laissons la parole aux élèves :

Vendredi, la sonnerie de 17h retentit, les cours de la semaine sont finis. Bien qu'une foule d'élèves se dirige vers la sortie, ce n'est pas la direction que prennent les élèves de **L'Atelier théâtre de Sainte-Marie**. La scène du sous-sol est en effet plus adaptée pour s'exprimer afin d'avancer les répétitions de la pièce de fin d'année qu'elles présenteront les 6, 7 et 8 avril.

Accompagnées de leurs professeurs, tony-Debré, les 15 lycéennes s'actifient afin d'être efficaces sur scène. Au cours des décors ou de l'affiche auprès de certains de nouveaux costumes. Pendant ce temps de la première scène se jouent les jeunes actrices en profitant pour prendre les soins de Madame Méglin.



Madame Méglin et Madame Antony-Debré entre la salle de théâtre et le programme : le filage des 3 prochains jours se renseigner sur l'avancée de l'atelier dessin, d'autres cherchent les mises au point des déplacements en place, certaines prennent une part de gâteau apporté

Il est impératif d'être rigoureux dans ces mises en scène, un ton de voix, un déplacement, un geste, un regard peuvent tout changer. Les plus anciennes rassurent les plus jeunes, souvent les plus inquiètes. Fou rire, sonnerie, et oubli de texte sont là pour déconcentrer. Chacune aime adapter son personnage à sa façon et fait partager ses idées au sein de la troupe.

Une des élèves a interrogé ses camarades :

« Toutes sont arrivées à s'exprimer, par la voix comme par le corps. Elles voulaient connaître l'ambiance d'une troupe de théâtre, un groupe mélangeant caractères, sections et classes du lycée. Elles aiment pouvoir incarner un personnage et le rendre unique en lui ajoutant une touche personnelle. »

« Si je veux parler fort, je me fais entendre sans qu'on ne me dise rien. » »

« C'est une rencontre quotidienne qui n'est pas scolaire. Chacune des filles participe et pour tout. "Il y a un esprit de troupe, on se donne des conseils, on s'aide à réviser nos textes et on ne jugera jamais la manière dont l'autre s'exprime. C'est agréable de savoir que les filles qui sont avec nous sont là parce qu'elles aiment le théâtre. Mais l'ambiance que je préfère c'est celle des coulisses lors des représentations. On assiste aux réactions directes du public qu'on entend en coulisse comme sur scène. L'organisation est minutieuse car les entrées sont toutes calibrées les unes sur les autres." »

D'après elles, le théâtre leur permet de faire marcher leur mémoire et d'ouvrir leur culture.

« Le théâtre nous permet aussi d'analyser des pièces en précision, on entend si souvent les textes des autres rôles qu'on finit par les connaître presque par cœur. »

« Mais cette activité représente aussi des difficultés comme jouer un rôle muet ou celui d'un observateur, jouer avec son corps, se faire entendre, apprendre un texte et un déplacement en même temps. »

« Il est toujours difficile de faire rire pour incarner un personnage comique, de trouver de manières viriles pour incarner un homme ou de danser quand on ne sait pas »

Victoire H. , 1^{ère} ES

Isaure de B. (4^{ème}) : « Quand je joue un personnage dans une pièce de théâtre, je sors de ma zone de confiance ; je peux rire comme je peux pleurer. C'est moi qui redonne vie au personnage »

Marion P. (4^{ème}) « A Sainte Marie, nous allons voir des pièces de théâtre comme le Cid. C'est très beau car les acteurs par leurs gestes et leurs paroles nous font passer des sentiments et une histoire. Mais à Sainte-Marie, nous jouons aussi de petites scènes. Quand je joue, j'entre dans la peau d'un personnage, je suis quelqu'un d'autre avec une autre histoire, dans une autre époque et avec d'autres sentiments mais quand je joue je suis également moi-même avec ce que j'ai vécu et ce que je suis. Cela me permet de m'épanouir et de m'exprimer et de vivre des sentiments forts et profonds qui m'aident à avancer dans la vie »

Patricia J. : « A Sainte-Marie, le théâtre est pris très au sérieux. L'école a un théâtre que nous pouvons utiliser pour jouer. Depuis le début de l'année, nous avons interprété des personnages de Molière et de Racine ; rentrer dans la peau d'un personnage est toujours plaisant ».

Marie D. et Diane de M. (5^{ème}) : « Le 13 mars 2018, nous avons été voir les Fourberies de Scapin au théâtre Saint-Georges, avec toute la division de 5^{ème}. Nous avons fortement aimé la pièce, la regarder nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur le spectacle et de nous approprier les personnages. Avoir vu la pièce nous a aidées à mieux comprendre le texte »

Lucie C. (récitation de poésie théâtralisée pour le Mardi Gras, 5^{ème}) : « Jouer une pièce ensemble nous a permis de mieux nous connaître et de s'amuser. C'était intéressant car apprendre des poésies peut ne pas être drôle mais là, on jouait. Ce projet nous a appris à vaincre notre timidité et notre stress en public, ce qui n'est pas toujours évident ! »

Coup d'œil sur le Petit Collège et le Collège-Lycée-Prépa

Au Petit Collège : le tutorat



A l'initiative des déléguées de CM2, un tutorat s'est installé entre les grandes et les plus petites de l'école.

Une fois par semaine, dans la joie, la bonne humeur et même les rires, une « grande de CM2 » retrouve une enfant de CP ou CE1 pour l'aider à lire et comprendre ou lui apprendre à s'organiser dans son travail.

Tout cela sous la haute bienveillance de leurs professeurs.

Attention – Ecoute – Encouragement – Confiance...

des vertus partagées !

Se sentir responsable fait du bien - Se sentir accompagné, stimule.

Grandir, c'est l'affaire de toutes !



Marie-Christine Dollé

En 6^{ème} : la semaine anglaise

Chaque année, à Sainte Marie, nous faisons une Semaine Anglaise.

Durant cette semaine, nous essayons de ressembler le plus possible à une école anglaise ! C'est vraiment intéressant d'essayer d'autres façons d'étudier !

Au programme : - Prières en anglais, déjeuners façon Angleterre, uniformes anglais, confection de livres de recettes anglaises, concours de pâtisseries et tellement d'autres choses !...

Cette semaine aura été autant drôle que cultivante, épanouissante et pleine de découvertes et de surprises pour nous toutes ! Nous garderons un extraordinaire souvenir de ces moments passés ensemble, toutes réunies avec une idée en tête :



souvenir de ces moments passés ensemble de l'année prochaine !

Sofia

Ambassadrices pour l'association « Enfants de l'Espérance », nous l'avons présentée à plusieurs divisions en ce début de carême.

Il s'agit d'une association qui aide les enfants ukrainiens, victimes de la guerre qui déchire leur pays depuis 2014. A l'initiative d'une jeune Ukrainienne, elle organise depuis 3 ans des activités culturelles et artistiques tout au long de l'année à Kiev, ainsi que des camps d'été en Italie, à Taizé ou en Allemagne. Des ponts d'amitié et d'entraide sont ainsi créés en Europe.

Sainte-Marie a choisi d'aider « Enfants de l'Espérance » pour plusieurs raisons :

- ◆ Ce sont des Chrétiens orthodoxes, nous partageons la même foi.
- ◆ Ce sont des enfants qui n'ont rien à voir avec cette guerre, ils en sont les victimes et n'aspirent qu'à grandir en paix et dans l'espérance...comme nous !
- ◆ Ils vivent en Europe, à quelques heures d'avion...ils sont proches de nous.

Pour les aider, les quatrièmes ont organisé une vente de crêpes dont les bénéfices reviendront à cette association. Les 6èmes, 5èmes et 4èmes participeront également à un cross solidaire à son profit. Les sommes récoltées serviront à organiser des voyages et des activités pour divertir ces enfants, les aider à voir le Beau et à garder l'espoir d'une vie meilleure. Nous sommes certaines que cet argent arrivera à destination grâce à Marguerite Léna, SFX, à l'initiative du projet, qui se rendra cet été en Ukraine !

Claire et Altaïr, élèves de 5^{ème}

En 4^{ème} : Les LVII à l'honneur !

Dans le cadre du projet d'ouverture des classes de 4^{èmes} aux LVII, nous avons proposé à nos élèves de vivre des expériences en dehors de Sainte-Marie.

Début mars, les germanistes se sont rendues à Vienne pendant 4 jours. L'objectif était de leur permettre de progresser dans l'apprentissage de l'allemand (notamment par la présence de leur professeur), de partager une expérience commune à l'étranger, de découvrir la richesse culturelle de Vienne. Pour préparer ce voyage, des séances ont été intégrées aux cours habituels d'allemand. La participation active de chacune leur était demandée. Un travail d'approfondissement est en cours avec la réalisation d'un « Tagebuch ».



De leur côté, les hispanophones se rendront à Madrid et à Tolède mi-avril, à la suite de leurs camarades de la promotion de l'année dernière. Objectifs semblables avec une réalité différente et spécifique à un pays méditerranéen.



Quant aux russophones, le déplacement en Russie les fait rêver. Elles attendront le lycée ! Et pour patienter, ont vécu une soirée « de rêve » avec le ballet Eugène Onéguine, sous les dorures et les éclats de Chagall à l'Opéra Garnier et découvriront le 28 mars la nouvelle muséographie du Petit Palais avec ses collections uniques d'icônes de l'Orient, découvriront la cuisine russe dans un restaurant qui ouvrira ses portes spécifiquement pour elles et poursuivront cette « Journée russe à Paris » au Centre Pompidou autour de l'exposition « L'avant-Garde russe – Chagall, Lissitzky, Malevitch. De belles expériences, racontées maintenant par quelques élèves... Claire Dubourdiou, responsable des 4^{èmes}

Les voyages linguistiques

Notre séjour à l'étranger, à Vienne en **Autriche**, nous a beaucoup enrichies :

- ◆ sur le plan linguistique : nous avons entendu des autrichiens parler allemand avec l'accent et les intonations gutturales. Cela nous semblait étrange ! Nous sommes donc passées de la « théorie » à la « pratique » en utilisant le vocabulaire appris en cours mais nous avons également pu lire de l'allemand sur les panneaux et sur les dépliants des musées.
- ◆ sur le plan culturel : nous avons découvert une ville – impériale ! - ainsi que son histoire qui nous a été révélée par ses bâtiments historiques. D'autre part, nous avons pu observer une culture étrangère et ses spécialités, notamment culinaires – le fameux Sachertorte ! et son chocolat chaud viennois ! et aussi un mode de vie différent du nôtre, par exemple des horaires très particuliers - les diners sont servis à 18h00 !
- ◆ sur le plan humain : nous avons eu l'occasion de rencontrer et d'échanger avec plusieurs Viennois, dans le métro, à la messe, avec nos guides mais aussi à l'auberge de jeunesse où nous avons été très bien accueillies et où

nous avons pu expérimenter la vie en groupe.

Pour conclure, les voyages scolaires sont très enrichissants, ils renouvellent notre quotidien. Nous partons très enthousiastes et nous revenons avec pleins de bons souvenirs, d'anecdotes à raconter et le désir de voyager de nouveau !



Clotilde C. et Inès P., 4^{ème}

Nous sommes parties en **Espagne**, avec Mme Dubourdieu et Mme Enciso-Bähler et formions un joyeux groupe de 20 personnes.

Objectif de ce voyage : mettre en pratique la langue, découvrir la gastronomie, la culture. Les musées nous ont accueillies à bras ouvert, deux d'entre eux nous ont vraiment marquées : le *Museo del Prado* (notamment le Jardin des délices de Bosch) et le *Palacio Real* (l'histoire des rois d'Espagne et la table de salle à manger pouvant accueillir 150 personnes assises !)



Malgré la chaleur écrasante (38° !), nous nous sommes promenées dans les rues et les parcs de Madrid. Nous réussissions même à trouver des endroits d'ombres notamment près du Palacio del Cristal au sein du *Parque del Retiro*. Nous avons suivi Cervantes et Lope de Vega à travers le vieux Madrid.

Une journée aussi à Tolède, ancienne capitale espagnole, ville des trois cultures (juive, chrétienne et musulmane), très marquée par la Reconquista. Nous sommes allées à la messe à la cathédrale (en espagnol !) avant de déguster des churros ! Nous dormions dans des familles d'accueil chez lesquelles nous avons pu améliorer notre espagnol et apprécier une cuisine typique. En parlant de cuisine, nous sommes aussi allées dans des restaurants adorables tels que *La Cocina de Neptuno* ou *La Chocolateria San Gines*.

Aliénor B. et Astrid C. (actuellement en 3^{ème})



A quelques mètres du pont le plus russe de Paris – pont Alexandre III, au Petit Palais nous découvrons des icônes orthodoxes avec une guide incroyable. Quelques stations de métro plus loin la **Russie** nous happe à nouveau – nous voilà plongés dans l'univers des russes blancs avec leur fastes, traditions, tsiganes, samovars et délicieuse cuisine. Même le Centre Pompidou se laisse séduire par l'esprit russe : l'exposition Chagal, Malévitch, Lissitzky nous passionne par une nouvelle facette de la Russie- celle de l'avant-garde. Regardez bien, la Russie est si proche !

les élèves russophones de 4^{ème}

En 3^{ème} :

Retour de Rome et d'expérience pour les chefs d'équipe qui ont pris leur rôle très au sérieux pendant leur séjour dans la ville éternelle. Pour elles, être responsable d'un groupe c'est écouter les consignes des professeurs, les transmettre immédiatement à l'équipe et veiller à ce que tout le monde soit attentif à l'autre.

« Cela a été un grand défi pour moi d'être responsable d'équipe, surtout au sein d'un pays que je ne connaissais pas. Après les visites nous avons du temps libre. Le plus difficile était pour moi la gestion du budget donné pour les repas, se repérer dans les rues étroites de cette ville et de ne perdre aucun membre du groupe. Notre équipe s'entendait à merveille. Il y avait une solidarité entre nous et une grande motivation. Nous arrivions toujours à l'heure pour nos rendez-vous. C'était un merveilleux séjour ! »

« Pendant notre voyage, Réparties en équipes de 3 à 6



personnes, nous parcourons la magnifique ville de Rome en dégustant de délicieuses glaces. Mais nous avons rencontré quelques difficultés... En effet, l'orientation posait un petit problème à tous les membres de l'équipe et notre grand nombre (6) ne facilitait pas les décisions.

Ma responsabilité de chef d'équipe en était d'autant plus importante.

Mais je fus très heureuse de me mettre au service de mes amies où il régnait une ambiance très bienveillante. Nous nous sommes quand même perdues à plusieurs reprises et une de nous s'égarait lors de la visite des musées du Vatican, ce qui nous fit beaucoup stresser. Néanmoins, nos temps libres et nos nombreux détours parfois imprévus nous ont permis de découvrir la ville autrement. Notre voyage restera un excellent souvenir !

Témoignages de deux chefs d'équipe de 3^{ème}

En 2^{nde} :

Comme chaque année entre les vacances d'hiver et les vacances de Pâques, un temps de « retraite » est offert aux élèves de Seconde

Que signifie le mot « retraite » ? Le Larousse nous éclaire : *action de se retirer de la vie active, d'abandonner ses fonctions ; ou bien, éloignement où l'on se tient des préoccupations profanes pendant quelques jours pour se recueillir ; ou encore, lieu où quelqu'un se retire pour vivre dans le calme, la solitude*

C'est tout cela que nous proposons à nos habitudes, sa routine, son portable... du recul, se détacher, s'ouvrir aux autres, vie, vivre une expérience humaine et se rendre disponible à Dieu ! Un temps fort mois, années peut-être...



élèves, rompre avec son quotidien, se S'éloigner de sa famille, de ses amis, prendre se tourner vers l'inconnu, découvrir une autre spirituelle forte et se mettre en retrait afin de qui résonnera dans leur cœur, plusieurs jours,

Les unes sont allées au prieuré de la Cotellerie, les autres à Notre-Dame de Montligeon et certaines ont fait le choix de rester à Paris aux côtés de personnes démunies, différentes, atteintes dans leur chair, dans leur cœur, dans leur vie ! Dans le cœur de chacune raisonne cette phrase de Jean Giono : « *La richesse de l'homme est dans son cœur. C'est dans son cœur qu'il est le roi du monde* ».



Florence Delort-Laval,
responsable des 2^{ndes}

En 1^{ère} : Le Bureau Des Elèves au Lycée

Suite aux projets envoutants des anciennes élèves de Première, Antonia, Héloïse, Emma, Sibylle et Victoire ont décidé de reprendre les rênes du Bureau des Elèves.

Chaque Jeudi, elles se retrouvent afin de débattre et de mettre en œuvre des projets permettant d'unir ou d'aider.

L'une d'entre elles a fait partie du comité de rédaction de ce numéro du 24/29. De plus, elles ont repris contact avec les organisateurs du projet Colibri.

Leur action est visible tous les jours au sein de la division de première: elles s'informent sur l'orientation, donnent des indications et mettent à jour les dates des portes ouvertes des écoles, prépas...

Mais, chères lycéennes, de nombreux projets et événements vous attendent !

Victoire H., 1^{ère} ES

Bureau
Des
Elèves

En Prépa : Le Concours Général de Théologie

« *Crois et tu comprendras ; la foi précède, l'intelligence suit* » est l'invitation de Blaise Pascal à laquelle se propose de répondre le CGT. Caché derrière le même acronyme que le syndicat, le Concours Général de Théologie mène un autre combat, celui de parvenir à mettre l'intelligence au service de la foi.

Créé par deux aumôniers parisiens dans les années 2000, ce concours invite en effet les élèves des classes préparatoires à réfléchir sur un thème et, ainsi, à se mettre à l'école des grands saints pour approfondir leur foi. Le concours se compose d'une épreuve écrite d'admissibilité puis d'un oral d'admission et invite chacun à combiner parcours de foi, chemin de vie et éclairage de l'Eglise. Il se présente comme une belle occasion pour se mettre à l'écoute du message de l'Eglise et se découvrir héritier de sa tradition afin de s'en approprier la richesse.

Le thème retenu cette année, « L'homme et la femme dans le dessein de Dieu », résonne de manière singulière dans le monde contemporain, remettant en cause la famille et traversé par les questions de genre. Passer l'année à méditer sur ce sujet m'a alors permis de prendre un certain recul afin de réfléchir en profondeur et d'essayer d'apporter une réponse personnelle et fondée aux questions qu'un tel sujet soulève.

Il m'a de plus aidée à discerner la femme que je voulais devenir et à trouver ma place dans notre société pour être à mon tour « *sentinelle de l'Invisible* ».

Gabrielle Le S.,khâgne AL

En Prépa : Beaubourg en Hypokhâgne



Notre-Dame-de la tuyauterie, verrue de l'art contemporain, l'usine à gaz... quels quolibets n'a-t-on pas lancé contre le Centre Georges Pompidou ? A entendre certains de nos élèves de cette année (l'un d'entre eux parle de « grande chaudière »), le bâtiment suscite encore du scepticisme. Comme les collections qu'il abrite, d'ailleurs. Aussi n'est-il pas vain d'y conduire nos hypokhâgneux, chaque année depuis dix ans, car la modernité provoque dédain ou rejet tant qu'elle reste inexplicée.

La modernité ? Il serait sans doute préférable de parler *des* modernités car il est difficile de ranger sous ce concept trop commode les œuvres de Matisse, de Picasso, de Kandinsky ou encore de l'américain Rothko. Ces artistes ont certes en commun de remettre en cause un certain mimétisme de la représentation qui prévaut jusqu'à l'impressionnisme. Mais rien ne vaut le contact concret avec l'œuvre pour découvrir combien les peintres nous font découvrir la nouveauté de leur perception, mais aussi leur doute, voire leurs impasses et toujours leurs ambitions. Le caractère ouvert et vivant de leur travail : c'est sans doute cela qui réunit les peintres dont nous commentons les toiles.

Quelques exemples : malgré les *fenêtre à Collioure* (1914) de Matisse, pères euclidiens se dissolvent. Mais le ment abstraite et intègrera ses re-fenêtres qui dialoguent avec la peinture de Mallarmé qu'il connaissait par cœur.



avec des voiliers) pourrait-il paraître simplement décoratif si on ne comprenait qu'il témoignait de recherches dans la représentation du mouvement grâce à la lecture de ses cours au Bauhaus. Et la philosophie n'est pas de trop pour faire saisir le rapport entre la douce oscillation de triangles sur fond bleu-vert et certaines idées de Spinoza sur la nature ...

Nous n'avons cependant pas la prétention d'expliquer des tableaux, d'en épuiser les sens possibles mais simplement de faire percevoir le sérieux des recherches qui s'y expriment, l'engagement existentiel que ces œuvres incarnent et manifestent. Elles provoquent notre regard, le nourrissent et le changent. Quoi de plus réjouissant ? Les yeux de nos élèves sont souvent rêveurs en sortant de Beaubourg. Mieux, certains, après la visite, remontent au quatrième étage pour revenir à la source de ce qui les a émus, interloqués. Ils ne le savent sans doute pas, mais c'est ainsi qu'ils nous remercient le mieux.

Patrick Piguet, professeur de lettres

Zoom sur...

C'est le 23 septembre 2016, lors d'une journée conviviale réunissant tous les Centres Madeleine Daniélou de France que nous avons pris l'engagement de nous retrouver régulièrement, entre responsables de division des établissements Charles Péguy de Bobigny et République, Daniélou et Sainte-Marie.

Deux rencontres inter-CMD de 5^{ème} ont eu lieu depuis : la première à Bobigny en janvier 2017, la seconde tout récemment à Neuilly.

Déplacement dans l'espace pour les unes et les autres le temps d'un après-midi, visite de locaux différents, découverte des travaux en cours, des problématiques propres à chaque école, des beaux projets portés par la division, rencontre des équipes de cinquième...avec le sentiment délicieux de se retrouver « en famille », de se sentir un peu « chez soi » !

En toute amitié, nous avons échangé nos supports pédagogiques, les lieux et thèmes de sorties, les intervenants intéressants pour nos collégiennes, les temps forts de l'année, la diversité et la richesse de nos établissements, nos pratiques concernant le suivi des élèves, la méthodologie, l'enseignement religieux et les valeurs communes chères à Madeleine Daniélou.

Un projet est lancé pour 2019 : organiser des Olympiades inter-CMD en 5^{ème}, dans la perspective des J.O. de 2020, pour favoriser la rencontre de nos jeunes élèves dans la joie et la fraternité.

Sabine Chauvet

Responsable des 5^{èmes}

La parole à... un professeur de Mathématiques

Patricia Lebrun appartient à la Communauté Saint-François-Xavier qui vit un lien fort entre la culture et la foi. Professeur de Mathématiques mais aussi compositrice, elle a récemment été sollicitée pour un entretien dans une revue de musique liturgique.



Patricia, vous qui êtes compositrice et passionnée de mathématiques, quels rapports voyez-vous entre ces deux disciplines ?

Elles sont d'abord toutes deux un langage. Mathématiciens et compositeurs pratiquent chacun à leur manière un art combinatoire à partir de notations et de symboles, entre objets mathématiques comme entre harmonies et contrepunts. Des lois y sont à l'œuvre, formelles et acoustiques.

Les grandes œuvres musicales sont en outre bâties avec une rigueur formelle qui n'a rien à envier à celle des mathématiques. Mais quand on a la chance d'habiter suffisamment celles-ci, on y goûte aussi une forme de poésie et de beauté que l'art n'est pas le seul à détenir. Elles sont un corps vivant d'échanges et de confrontations, et l'intuition et la rigueur développées à travers cette discipline m'aident aussi à appréhender les difficultés de la composition musicale.

Patricia, comment êtes-vous venue à la musique ?

Adolescente j'ai étudié la guitare classique, mais c'est la fréquentation de la Parole de Dieu qui m'a amenée à composer : les passages de la Bible qui m'habitaient ont en quelque sorte émané en musique.

L'enthousiasme chantant de ma communauté m'a conduit à poursuivre la composition de ces chants liturgiques dont j'écrivais aussi les textes. L'été 2000, nous avons enregistré un premier C D , *Un Feu sur la terre* ; mais l'inspiration et la bonne volonté ne suffisent pas. La qualité du lien entre une musique et un texte, et celle de la facture musicale sont essentielles, et font l'objet d'un long apprentissage.

J'avais une conscience aiguë de la nécessité de cette formation musicale. Le Père abbé de Ligugé m'a alors mise en relation avec Pierre Doury, professeur à la Schola Cantorum de Paris où j'ai étudié sept ans, puis j'ai poursuivi mon cursus de composition et d'orchestration avec Michel Merlet.

Deux autres C D ont suivi avec des parties instrumentales nourries ainsi qu'une liberté poétique prise dans l'écriture des textes : *Au Souffle de l'Esprit* en 2008, dirigé par Caroline Gaulon, puis *Le Chant de la Création*, cycle d'hymnes pour chœur et orchestre, créé en 2011 à Ligugé, puis enregistré en 2014 avec Olivier Bardot.

Qu'écrivez-vous aujourd'hui ?

Essentiellement des pièces instrumentales ou chorales détachées de l'usage liturgique, pour sortir des églises, aller vers le monde et rejoindre les autres là où ils sont. La musique le permet car son langage rejoint toutes les grandes questions existentielles. Au-delà des mots, elle ne fige pas les choses. Elle témoigne de l'invisible qui la porte. Ecoutez Bach, Schumann, Ravel, Bartok, et tant d'autres : quels élixirs de vie nous sont donnés à travers leurs œuvres ! L'enracinement biblique, mais aussi la littérature et la peinture, sous-tendent le nouvel oratorio auquel je travaille actuellement. Ce qui est composé dans un long travail solitaire, d'autres l'interpréteront, l'écouteront, s'en nourriront peut-être. Quand j'écris une pièce, je sens le moment où elle prend son autonomie et m'impose sa manière d'être. Une fois achevée, elle vit de sa vie propre et je n'en suis plus le maître.

Art participatif par excellence, la musique est un profond lieu de communion avec les autres et mystérieusement avec le Tout-Autre. Tout cela est profondément accordé à la vie apostolique !

d'après Claire Balanant pour *Voix Nouvelles* n° 108 - janvier 2018.

Il était une fois... St Augustine's Priory

Quand les Dames Augustines se rappellent à Sainte-Marie...



A l'automne 2017, nous avons reçu la visite inattendue de la directrice d'un établissement catholique de jeunes filles à Londres. Heureuse de pousser la porte de Sainte-Marie, celle-ci a expliqué à Alexandra Héliot SFX qu'elle venait « en pèlerinage » sur les pas des Dames Augustines...

Leur congrégation a vécu dans le bâtiment de Neuilly entre 1862 et 1911, avant son acquisition par Madeleine Daniélou en 1913. Contraintes de quitter la France suite à la promulgation des lois anti-congrégationnistes, les Dames Augustines ont rejoint la banlieue Ouest de Londres et fondé alors St Augustine's Priory à Ealing.

Mrs Raffray a découvert avec émotion les dalles gravées aux noms des religieuses, le cloître qui lui évoquait étrangement celui de son école, notre belle chapelle et ses vitraux, et retrouvé l'atmosphère d'un établissement de jeunes filles...

Une belle rencontre – guidée par l'Esprit Saint ? -, pleine de promesses pour nous qui cherchions à recréer un partenariat avec une école anglaise.

Une journée outre-manche délicieusement British nous a permis de découvrir à notre tour le collège St Augustine's Priory, accueillies chaleureusement par l'équipe de direction. Différents temps forts nous ont aidées à apprécier et à « sentir » l'atmosphère de ce collège si proche de celui que nous connaissons à Neuilly bien que trois fois plus petit en terme d'effectifs.

Depuis, deux projets d'échanges voient le jour :

Un échange sur 3 jours - pour la première année - pour 25 élèves de cinquième au mois de mai (cours au collège, visites culturelles et découverte de la vie dans une famille anglaise).

Un échange sur un mois pour deux élèves de cinquième, en immersion.

Bien entendu, l'objectif est de développer ces échanges et de les proposer dans les prochaines années, au primaire et au lycée...



We hope that it will be a long-lasting exchange.

V. Philouze et S. Chauvet

Coups de chapeau



◆ Aux élèves de 5^{ème} et de 3^{ème} qui ont accueilli et servi avec le sourire l'apéritif et le dîner des parents, aux parents bénévoles qui ont organisé, installé et ...rangé ce sympathique dîner !

◆ A l'équipe technique pour la réfection des bureaux, le déneigement quotidien pour la sécurité de tous...

◆ Un beau palmarès au Concours Général de Théologie :

- 4 admissibles / 9 de toute la France, les oraux auront lieu le samedi 24 mars après-midi aux Bernardins,

- 5 sous-admissibles (avec 15/20 ou plus à leurs épreuves écrites) sur les 13 étudiants de Sainte-Marie qui ont présenté le CGT !



Retrouvez le 24/29 et l'ensemble des articles sur notre site : www.saintemarieneuilly.fr

A VOS AGENDAS

Baccalauréat

Du lundi 18 juin au lundi 25 juin

DNB

Jeudi 28 juin et vendredi 29 juin

Messe Terminale

Lundi 4 juin à 18h30

Stage Seconde

Lundi 11 juin au vendredi 22 juin

Spectacle théâtre CE2

Jeudi 14 juin à 16h

Concert petit Collège

Jeudi 21 juin

Epreuves anticipées de 1^{ère}

Français : lundi 18 juin

Sciences : mercredi 20 juin

Fin des cours

Petit Collège : 27 juin à 12h

Collège : 6^è, 5^è et 4^è : 15 juin à 17h

3^è : 20 juin à 12h20

Lycée : 2^{nde} : 8 juin à 17h

1^{ère} : 7 juin à 12h20

T^{le} : 7 juin à 18h

Prépa : HK : 27 juin

KH : 4 juin

Journée accueil futurs étudiants

Jeudi 28 juin

Pour sourire



En direct du voyage à Rome des élèves de 3^{ème} :

Nous sommes à l'audience. Le soleil fait son apparition.

"La meilleure crème de beauté pour une femme c'est la crème au beurre de Charité de chez l'Auréole! »

Père Martin de Hédouville, un jeune prêtre de Pontoise.

En 1^{ère} :

« - Tu prends une langue étrangère cette année ?
- Oui. Maths. »

J'ai une montagne de choses à faire.
Manque de chance :
je préfère la mer.

La solution :
mi-été, mi-hiver,
la BARBEUCLETTE !!!

Littérature jeunesse



Petit Collège :

Pour les petites :

- ◆ **Le premier œuf de Pâques**, conte de Zemanek, Ed. Père Castor

Pour les plus grandes :

- ◆ **Un tigre dans le jardin** de Anne-Marie Pol, Ed. PKJ
- ◆ **Sur les remparts d'Orléans** de Cyril Lepeigneux, Ed. Mame

Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

6^{ème} et 5^{ème} :

BONNE LECTURE !

◆ **Le Célèbre catalogue Walker & Dawn : Comment nous sommes devenus riches avec trois dollars** (paru en 2018 aux éditions [Ecole des loisirs](#) par [Davide Morosinotto](#))

Trois jeunes amis, aussi différents qu'inséparables, partagent un catalogue de vente par correspondance, trois dollars et l'envie de découvrir le monde ... Une épopée à la Mark Twain qui nous fait traverser l'Amérique du début du 20^e siècle, vivre des aventures passionnantes et des rencontres parfois terribles ... Un régal !

◆ **L'Enigme John Foggart : expédition au-delà du cercle polaire** (paru en 2016 aux éditions Bayard par [César Mallorqui](#))

1920. Une expédition polaire à la recherche du secret d'un archéologue disparu dans les glaces d'une île mystérieuse. De l'aventure, des paysages étranges, des machines et robots révolutionnaires, des personnages fantasques au caractère trempé... Tous les ingrédients d'un roman digne de Jules Verne, passionnant et bien écrit.



4^{ème} et 3^{ème} :

◆ **Roslend : T. 1 : la bataille d'Angleterre** (paru en 2017 aux éditions [Didier](#) par [Nathalie Somers](#))

Londres, 1940. Sous le feu des bombardements allemands, Lucan, 14 ans, doit faire face à la mort brutale de son grand-père. En touchant le cadran de l'horloge qu'il lui a confiée, le jeune garçon est propulsé dans un univers extraordinaire et également menacé : Roslend. Y a-t-il un lien entre le danger qui pèse sur ce monde et le destin de Londres ? Le temps est plus que jamais compté pour Lucan qui doit gagner la bataille de Roslend pour sauver... rien de moins que l'Empire britannique !

◆ **Roslend : T. 2 : Trisanglad, la bataille de Stalingrad** (paru en 2017 aux éditions [Didier](#) par [Nathalie Somers](#))

Après la bataille d'Angleterre, l'aventure de Lucan continue, toujours, dans un monde parallèle au destin similaire à la réalité terrestre, cette fois en URSS menacée par l'armée allemande. Lucan parviendra-t-il à convaincre les autorités de Trisanglad (le pendant de Stalingrad) de l'aider à améliorer la force de frappe aérienne pour vaincre ? Des aventures historiques et fantastiques pleines de rebondissements

◆ **Ce n'est pas toi que j'attendais** (paru en 2014 aux éditions [Delcourt](#) par [Fabien Toulmé](#))

Roman graphique autobiographique

Une rencontre entre un père et sa petite fille pas comme les autres. Lorsque Julia naît porteuse d'une trisomie 21 non détectée, Fabien connaît la douleur, la colère et les larmes... un long chemin jusqu'à l'acceptation, la découverte de la différence et l'amour de cette petite fille qu'il n'attendait pas. Une histoire d'amour à la fois touchante et drôle, tendre et sincère. Une belle leçon de vie !

Lycée :

◆ **La langue géniale. 9 bonnes raisons d'aimer le grec** (paru en 2018 aux éditions [Les Belles Lettres](#) par [Andrea Marcolongo](#))

Andréa Marcolongo enseigne les Lettres classiques et ce livre n'est ni un essai, ni un manuel scolaire mais presque un roman sur la signification la plus intime de la langue grecque, une véritable histoire d'amour ! Que vous ayez ou non appris le grec ancien, ce livre fait jouer à penser comme un Grec et raconte l'optatif, l'aoriste ou le duel de façon intime pour ne pas dire lyrique ! Un régal !